

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 3

Artikel: La Côte vaudoise entre le lac et les vignes
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Côte vaudoise

entre le lac et les vignes

■ Des vignes qui s'étalent en pente douce, un lac dont les reflets changent à chaque heure et les montagnes de Savoie qui délimitent un horizon neigeux. La région de La Côte vaudoise propose un panorama grandiose.



Photos Xavier Lecoutre

La Pointe de l'Aubonne, le lieu favori des promeneurs, des pique-niqueurs et des castors.

Hors de l'autoroute, deux voies parallèles parcourent La Côte. La route suisse longe le lac et la route romaine file entre les vignes. En mars, l'éveil de la nature produit des odeurs et des sons envoûtants; au cœur de l'été, les terrasses offrent des visions méditerranéennes et en automne, les vignes se parent d'or et de lumière.

A la sortie de Morges, la route suisse longe les terrains de sport et le camping. En bifur-

quant à gauche, à la hauteur de Saint-Prex, vous découvrirez la vénérable porte, qui ouvre sur un bourg fondé en 1234. A l'abri de cette porte, une curieuse boutique nous attend à l'enseigne de *Chocoland*. Comme tout le monde, Antoine Savé, un chocolatier breton, est tombé amoureux de la cité médiévale. Il faut prendre le temps de lézarder dans les ruelles étroites du bourg, qui a échappé à l'emprise du temps.

Passé la zone industrielle d'Etoy, qui ne séduit que les amoureux des grandes surfaces (elles y poussent comme des champignons), vous découvrirez le curieux château d'Allaman. Son vaste caveau accueille des mariages et des réceptions. Mais de tous les châteaux de La Côte, c'est certainement le moins séduisant, car il a été en grande partie démoli par les baillis bernois. Aux dernières nouvelles, il était à vendre...



Le petit port d'Allaman abrite des voiliers et des barques de pêcheurs.

En vous baladant dans la forêt qui s'étend en contrebas, vous atteindrez la fameuse pointe de l'Aubonne. A l'embouchure de la rivière du même nom, un petit port bucolique résonne des coassements des innombrables grenouilles qui y ont élu domicile. Parfois, des castors s'aventurent dans les parages. Vous ne les apercevrez jamais, car ce sont des animaux nocturnes et craintifs, mais certains arbres taillés en forme de crayon révèlent leur présence.

Durant l'été, la pointe de l'Aubonne devient le paradis des pique-niqueurs. Il est préférable de découvrir cet endroit au printemps, lorsqu'une brume légère enveloppe ce lieu idyllique d'un voile de mystère.

L'île de La Harpe

En longeant le lac, vous pénétrez au cœur de la gastronomie locale: les filets de perche. De l'avis des pêcheurs de la région, tous ne proviennent pas forcément du Léman et il faut une longue expérience pour déceler les «intrus». Mais le décor est si somptueux qu'on s'en voudrait de soupçonner chacun des filets savourés. Vous aurez le choix de les déguster, les pieds dans l'eau, à *La Pêcherie* d'Allaman, à la plage de Perroy ou de Gland et au *Casino* de Rolle. Mais on chuchote dans la région que les filets servis dans «l'arrière-pays», au *Lunika* à Etoy, à *La Passade* à Perroy ou à *l'Auberge de Bursinel*, méritent le

détour. A vous de choisir, en sachant que Fredy Girardet préfère ceux du *Café du Port*, à Rolle.

Depuis les quais de Rolle, qui s'étendent sur un kilomètre, entre le château et le port, vous découvrirez une sorte d'îlot boisé, planté à quelques encablures des berges. Il

Le vin de l'avenir

Comme tous les vignerons de La Côte, René Taurian envisageait l'avenir avec un certain pessimisme. Longtemps considéré comme l'unique cépage du terroir, le chasselas subit aujourd'hui de plein fouet la concurrence étrangère. Alors, quelques jeunes vignerons de la région cherchent à produire des spécialités afin de séduire une clientèle toujours plus exigeante.

«Il y a une dizaine d'années, j'ai dégusté un vin nouveau chez Claude Ramuz, à Dardagny. Il s'agissait d'un assemblage de gamaret et de garanoir, deux plants issus de la station fédérale de Changins. J'ai eu un véritable coup de cœur dès la première gorgée!» Sans attendre, le vigneron de Perroy a planté un coin de vigne, persuadé qu'il s'agissait là du vin de l'avenir. «A l'époque, mes collègues vignerons étaient très sceptiques, ils ne m'ont pas suivi.» Trois ans plus tard, la première récolte fut honnête. Mais depuis, la qualité s'améliore d'année en année. «Aujourd'hui, le succès est tel que je n'arrive plus à répondre à la demande, affirme René Taurian. L'assemblage est flatteur, il a du corps, du tanin et un arôme très fruité. De plus, il a une grande aptitude au vieillissement. Je pense très sérieusement que ce nouveau vin pourrait sauver la viticulture.»



René Taurian, vigneron à Perroy.



Photos Xavier Lecouttre

Jean-Philippe Mayerat, l'un des derniers constructeurs de canots en bois.

s'agit de l'île de La Harpe, baptisée ainsi en mémoire du héros local, prénommé Frédéric-César, considéré comme l'un des artisans de la libération du Pays de Vaud. Durant la sai-

son touristique, les bateaux de la CGN se faufilent entre l'île et les quais pour atteindre le débarcadère. Chaque soir, à la tombée de la nuit, des centaines de corneilles se donnent

rendez-vous sur l'île, qui appartient au domaine public. Pendant la belle saison, les marins d'eau douce s'y réunissent pour partager quelques instants de sérénité et moult verres de l'amitié.

L'artisan des canots

Poète du lac, Jean-Philippe Mayerat (dit Mayu) crée, dans son atelier rollois, de superbes canots de bois qui font le bonheur des amoureux du lac. «Depuis ma plus tendre enfance, j'adore le lac qui a toujours été pour moi synonyme de liberté.» A l'heure du choix, «Mayu» a tout naturellement opté pour un apprentissage de constructeur de bateaux. Plus tard, il a travaillé à la restauration de la barque *La Vaudoise*. Afin de fabriquer les bateaux de ses rêves, il a fondé sa propre entreprise. «En vingt ans, j'ai construit autant de canots, du youyou au bateau de plaisance.» Dernier-né de son atelier, un canot d'intervention qui sera suspendu à l'arrière du bateau *La Suisse*, actuellement en cours de rénovation. Sa clientèle se recrute parmi les marins qui préfèrent les canots en bois aux bateaux en polyester. «Il existe des embarcations spécifiques, fonctionnelles et propres au lac Léman. Il est important de perpétuer la tradition.»

Marc Bohren, une cuisine empirique

Après des études de sciences politiques et six années d'enseignement, Marc Bohren a décidé de vivre son rêve. «J'ai toujours adoré faire la cuisine et j'ai besoin de chaleur humaine autour de moi.» C'est donc tout logiquement qu'il a ouvert, il y a dix-sept ans, le *Café du Cercle*, à Aubonne. La minuscule terrasse est envahie par une glycine dont l'origine remonte à la création du Cercle littéraire (1858). Passé la porte, le décor nous renvoie aux années trente, avec ses appliques en tulipe, ses tables massives et ses plaques émaillées. A la table des habitués, le patron partage l'apéritif avec un banquier et un médecin. «Tous les mercredis, il donne ses consultations au *Cercle*», plaisante Marc Bohren. A midi, le patron propose un plat unique. Un bœuf bourguignon à l'ancienne, un émincé de lapin à la crème ou un papet vaudois. «Je propose une cuisine empirique, anticonformiste.»

Au douzième coup de la cloche, les vingt-cinq places sont occupées. Le soir, le décor reste identique, mais la carte s'enrichit. On y déniche la classique pochouse au coriandre et le feuilleté de foie gras au Gewurztraminer, mais aussi, au gré des saisons, un osso bucco au pinot noir ou un filet de bœuf aux baies roses, accompagnés de lentilles aux cornes d'abondance ou de chou rouge au vinaigre balsamique. «Je m'amuse à lier les goûts et les couleurs», annonce le patron. Il n'oublie pas non plus les odeurs, qui mettent l'eau à la bouche. Son principal souci est de mériter la confiance des clients. A notre humble avis, Marc Bohren peut dormir sur ses deux oreilles...

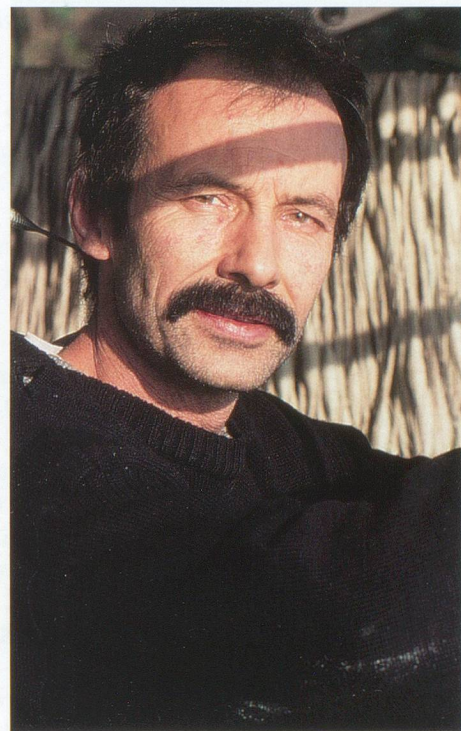
J.-R.P.

»» *Café du Cercle*, rue du Lignolat 8, 1170 Aubonne. Tél. 021 808 51 06. Fermé dimanche et lundi. Il est prudent de réserver.





Le nouveau pavillon d'exposition de l'Arboretum, au-dessus d'Aubonne.



Claude-Yvon Chevalier, pêcheur.

Depuis 1980, «Mayu» organise tous les deux ans la célèbre Fête des canots au large de Rolle. On y vient parfois de très loin. Des embarcations de Bretagne ou de Marseille participent à cette manifestation où règne un esprit hors de toute compétition. Du reste, il a fait sienne la devise de Jean-Jacques Rousseau: «Naviguer loin, hors d'atteinte des méchants!»

Pêcheur avant tout

Chez les Chevalier, à Perroy, on est pêcheur de père en fils. Claude-Yvon est le représentant de la troisième génération. «Après mon apprentissage dans la voilure, j'ai travaillé avec mon père.» Les premières années, il a fait quelques petits boulots pour boucler les fins de mois. Mais, l'état du lac aidant, le pêcheur vit décemment. «Aujourd'hui, on pêche davantage de féras, de truites et de brochets qu'auparavant. Il est possible de faire vivre une famille.» Agée de cinq ans, l'aînée de ses deux filles l'accompagne déjà sur le lac.

Le métier de pêcheur ne représente pas toujours une sinécure. Il faut affronter le lac toute l'année et par tous les temps. «Parfois, le gel, le brouillard ou la bise nous glacent jusqu'aux os, mais je fais ce métier avec plaisir. Je suis mon propre patron, j'apprécie cette liberté.»

Vous croiserez certainement Claude-Yvon Chevalier au marché de Rolle. Il y propose le fruit de sa pêche: des filets de perche, quel-

quefois du brochet et ses spécialités, les filets de truite et de féras fumés. Allez-y de bonne heure, il n'y en a pas toujours pour tout le monde!

Au cœur de l'Arboretum

Après Rolle, la route suisse longe les vignobles et le golf de Gland. Le château de Prangins se découpe, quelques kilomètres plus loin. Cet édifice imposant abrite le Musée national suisse et propose, outre l'histoire moderne du pays, un certain nombre d'expositions temporaires passionnantes. Une visite s'impose.

Le retour s'effectuera par la route romaine, que vous emprunterez au nord de la ligne de chemin de fer. Tracée il y a deux mille ans par les Romains, cette voie traverse les charmants villages viticoles de Luins et Vinzel, passe aux pieds de la demeure de Peter Ustinov à Bursins et file vers Tartegnin, «le pays du bon vin». Après Mont-sur-Rolle, il est possible d'atteindre le Signal de Bougy, paradis des promeneurs et des enfants et, plus loin, l'Arboretum, dont les nombreuses essences enluminent la région de leurs couleurs changeantes. Une balade dans cette réserve naturelle, où sont plantés des arbres du monde entier, vous fascinera en toute saison. Mais c'est évidemment en automne que l'Arboretum éclate de tous ses feux.

Après Aubonne, la route romaine se fait tortueuse et se faufile vers Lavigny, Yens et

Cossonay. En prenant un peu de hauteur, vous aurez alors une vue imprenable sur le Mont-Blanc, qui découpe son imposante silhouette sur fond d'azur. Depuis Bussy ou Clarmont, de petites routes filent en direction de Morges, destination finale d'une escapade inoubliable.

Jean-Robert Probst

Adresses utiles

Office du tourisme de Saint-Prex,
tél. 021 806 50 26.

Office du tourisme de Rolle,
tél. 021 825 15 35.

Signal-de-Bougy,
tél. 021 821 59 30
(ouverture le 1^{er} mars).

Arboretum de l'Aubonne,
tél. 021 808 51 83.

Musée national de Prangins,
tél. 022 994 88 90.

Marché de Rolle,
les mardis et vendredis.

Fête des Canots,
les 16 et 17 août à Rolle.

Caves de Perosel,
René Taurian, 1166 Perroy,
tél. 021 825 40 65.